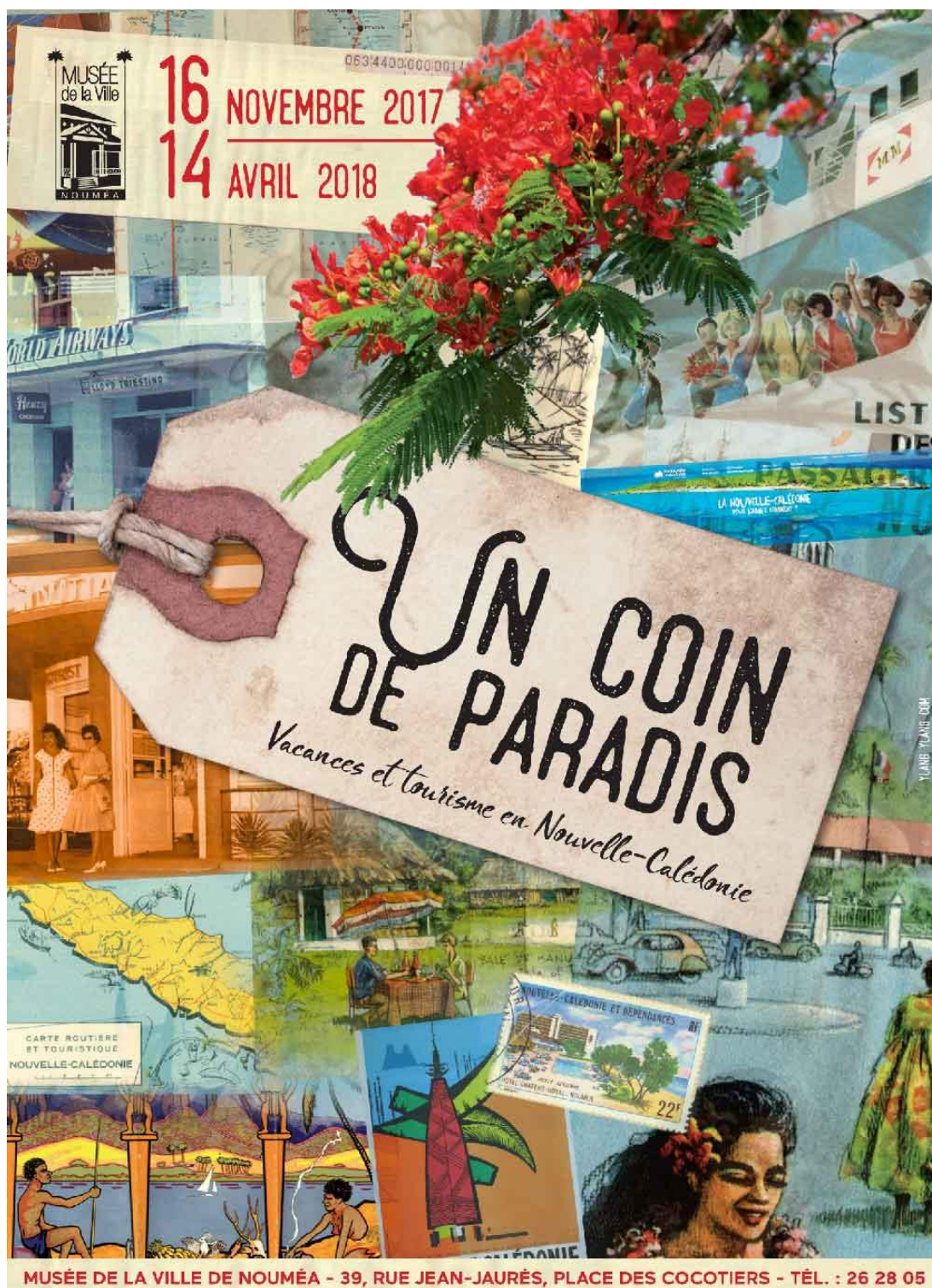


DOSSIER DE PRESSE



Ville de
NOUMÉA

noumea.nc
f NouméaVille

Contact presse : service communication, tél. : 24 67 31 ou 24 67 34.
presse@ville-noumea.nc

L'année 2017 a été proclamée par les Nations Unies « Année internationale du tourisme durable pour le développement », afin de « favoriser la compréhension entre tous les peuples, de faire mieux connaître le riche héritage des différentes civilisations et de faire davantage apprécier les valeurs inhérentes aux différentes cultures, contribuant ainsi à renforcer la paix dans le monde ».

Dans ce contexte, la Ville de Nouméa, soucieuse de la protection de l'environnement et du respect de l'art de vivre de chacun, présente une exposition sur les vacances et le tourisme en Nouvelle-Calédonie.

Conçue avec la participation du géographe Jean-Christophe Gay et l'aide de nombreux Calédoniens qui ont témoigné et prêté leurs archives, cette exposition sera visible au musée de la Ville du 16 novembre 2017 au 14 avril 2018.

**Le vernissage aura lieu le mercredi 15 novembre à 18h
en présence de Sonia Lagarde, maire de Nouméa**

« À Nouméa, lorsque les collines de la ville se parent du rouge des fleurs de flamboyant, c'est l'annonce des grandes vacances. En fonction des affinités et des liens familiaux, ce sera la brousse ou les îles, ou encore des destinations plus lointaines comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande ou la Métropole. Pour ceux qui restent, la ville offre un large panel de divertissements et de distractions balnéaires afin de donner à nos jeunes de merveilleux souvenirs de vacances.

La Nouvelle-Calédonie est devenue, depuis cinquante ans, synonyme de rêve et d'escale paradisiaque. Nouméa, ville tropicale riche d'un patrimoine tant bâti que botanique, en est la vitrine. Pourvue d'hôtels de standing et de plages « sportives », elle est même, désormais, le premier port de croisière de la France d'outre-mer et le deuxième de France. Les touristes viennent y chercher le charme du Pacifique qui mêle ici culture française et authenticité du monde kanak.

Cette exposition retrace l'histoire, certes non exhaustive tant les facettes sont nombreuses, de l'aventure du tourisme néo-calédonien au prisme du tourisme dans le Pacifique et de l'évolution des moyens de transport. Aventure faite d'espoir, de périodes intenses, mais aussi de doute et de périodes d'attente. Aujourd'hui, encore plus qu'hier, l'activité touristique constitue un secteur essentiel de notre économie. Elle permet, en effet, d'offrir des emplois à notre jeunesse, mais également de faire rayonner – et mieux connaître – la Nouvelle-Calédonie à travers le monde. »

Sonia Lagarde, Maire de la Ville de Nouméa

SOUS LE COALTAR, LA PLAGE !

Nous sommes nombreux aujourd'hui à rêver d'un coin de paradis, à attendre impatiemment nos congés, un acquis social que personne ne songe à supprimer mais qui est récent en Nouvelle-Calédonie.

Il faut attendre 1952 et le Code du travail de la France d'Outre-Mer, ainsi que les grandes grèves calédoniennes de 1955-1956, pour que les avancées sociales du Front populaire (1936) arrivent partiellement en Nouvelle-Calédonie, avec, notamment les congés payés et la semaine de 40 heures.

Au-delà des souvenirs de famille, des voyages lointains ou des paysages enchanteurs que propose le monde du tourisme, c'est l'histoire sociale d'un territoire qui apparaît en filigrane, la libération des corps, la recreation de soi et le passage d'une société coloniale à une société s'ouvrant progressivement sur le monde et les autres, dans laquelle tourisme et loisirs se démocratisent.

C'est aussi la relation d'une population à son territoire et à son identité qui est mise en relief avec la lente émergence d'une mémoire et d'un patrimoine communs.

On découvre les interactions entretenues par les transports et le tourisme, et sous le coaltar des routes calédoniennes, des quais ou des pistes d'aviation, se cachent les joies de la villégiature, des vacances, de la visite et de la découverte.

Le tourisme est à la fois « international », avec l'arrivée de visiteurs étrangers ou français, métropolitains ou ultramarins, et local. La première est relativement bien connue car mesurée par les services statistiques, en l'occurrence l'Insee. Elle est récente en Nouvelle-Calédonie et stagne à une centaine de milliers de touristes annuels depuis une vingtaine d'années, mais n'oublions pas les croisiéristes, toujours plus nombreux. La seconde est mal connue.

Parent pauvre des analyses, le tourisme « intérieur » est complexe à appréhender, mais il est fondamental pour comprendre la société calédonienne, dans sa diversité et sa dynamique. En d'autres termes, le tourisme est une autre manière de comprendre le « rééquilibrage ».

Par son histoire, ses paysages et sa population, la Nouvelle-Calédonie a un fort potentiel touristique, encore faut-il que la société souhaite emprunter cette voie de développement.

Le parcours muséographique propose plusieurs approches :

- **historique et sociologique** avec les écrits des géographes et des historiens dont quelques extraits de leurs articles structurent le parcours muséographique aux côtés de nombreux objets et documents.
- **mémorielle** avec les nombreux témoignages, photographies, objets et films confiés ;
- **ludique**, avec une chasse aux 7 erreurs (à rechercher dans l'exposition), des jeux et les personnages de BD qui jalonnent le circuit ;
- **interactive** avec un tableau où le public pourra raconter un souvenir de vacances ou accrocher une photo de ses vacances.

TROIS ESPACES A PARCOURIR

L'exposition « Un coin de paradis » se déroule dans l'ensemble du musée : dans les espaces intérieurs et sous la véranda, dans le jardin mais également dans l'espace d'exposition temporaire, salle à l'arrière du bâtiment principal, au fond du jardin.

1. DANS LE MUSEE ET SOUS LA VERANDA

A l'intérieur du musée, près de la première automobile de Nouvelle-Calédonie, la « Georges Richard », un des fleurons de la collection du musée offert par la famille Ménard, débute l'exposition avec des informations sur le tourisme en 1917 d'après le journal *Océanie française*.

Sous la véranda, cinq panneaux présentent le tourisme, pilier de l'économie néo-calédonienne, mais aussi passeport pour découvrir l'ailleurs :

- **Le tourisme, second pilier de l'économie calédonienne**
- **Les sportifs, des touristes particuliers, mais touristes tout de même**
- **Apprendre autrement et découvrir un ailleurs : les voyages scolaires**
- **Faire du shopping et se divertir chez les Pokens**
- **Le tourisme, un outil du rééquilibrage**



Touristes à Hnymek (Ouvéa), coll. Jean-Christophe Gay

2. DANS LE JARDIN

Les scouts de France ont construit des éléments de camping à l'instar de ceux que l'on trouvait des camps d'hier et dans ceux d'aujourd'hui.

Trois tentes sont plantées dans le jardin sur lesquelles figurent des souvenirs de vacances de nombre d'entre nous :

- **Les vacances longtemps privilège de la jeunesse**
- **Les scouts : toujours prêts pour découvrir le monde...**
- **La gestion des vacances, une mission de la FOL**
- **Plage 1000, une aventure merveilleuse**
- **Une ouverture au monde : l'auberge de jeunesse**
- **Lieux de villégiature des administrations et autres sociétés**



Photo : Colonie de vacances de la FOL, coll. Sud Pacific

Le public, venu avec un appareil photo ou un Smartphone, pourra se faire photographe et redevenir un bambin de plage 1000, un scout, voire un bagnard...

3. DANS LA SALLE D'EXPOSITION TEMPORAIRE (au fond du jardin)

Espace 1 - L'origine du tourisme : des rivages européens aux îles océaniques...

Le Pacifique joue un rôle fondamental dans le développement du voyage, de la destination mythique. Nouméa demeure dans l'entre-deux-guerres une destination mal-aimée décrite par les écrivains-voyageurs. Quelques rares croisiéristes y débarquent pourtant.

Espace 2 – Epopée du syndicat d'initiative aux GIE, en passant par l'office de tourisme

Par les dépliants conçus au fil des années, on retrouvera des campagnes de promotion et des supports vantant la Nouvelle-Calédonie de 1910 à nos jours.



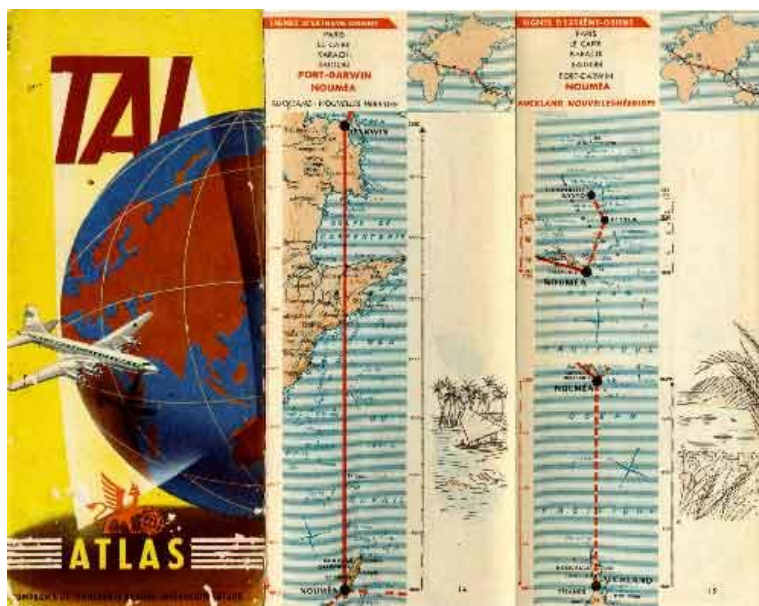
Bureaux du Syndicat l'initiative, 19, coll. M. Shekleton

Espace 3 – Côté mer, à l'ombre du phare

L'archipel calédonien, dont les parties remarquables de son lagon sont inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco, demeure pour les Calédoniens comme pour les touristes venus du monde entier un coin de paradis. Nouméa est le deuxième port de croisière de France avec 509 463 croisiéristes débarqués en 2016.

Espace 4 – Côté air, essor du tourisme de masse

Dans une simili carlingue, les visiteurs retrouveront des objets et documents des différentes compagnies qui ont desservi la Nouvelle-Calédonie (la Pan Am, Air France, Qantas, TAI, UTA, Air Calin) ainsi que la TRAPAS et Aircal pour les lignes intérieures.



Dépliant de la TAI, coll. LG Viale

Espace 5 – Côté terre, l'aventure au gré des coaltars

Que ce soit le Bonhomme de Bourail, le pic d'Arama, la poule de Hienghène ou la cascade de Bâ, tous ces lieux enchanteurs sont synonymes de vacances, de campings, d'espaces de liberté...

Près une tente et d'une Renault 4L, des films d'une Calédonie inconnue aux moins de 20 ans seront diffusés.



Espace 6 – Côté îles, au plus près du paradis

De nombreuses structures hôtelières se sont établies aux îles Loyautés et à l'île des Pins offrant des emplois qui fixent la population et permettent de disposer d'une offre aérienne ou maritime conséquente.

Très réputée auprès des Japonais, la destination Ouvéa rime avec mariage depuis que la jeune écrivaine nippone Katsura Morimura en fit le décor du roman *L'île la plus proche du paradis* en 1969.

Espace 7 – Nouméa, point fort du Caillou, entre ses hôtels, sa riviera et son Club Méd

La carte de Jean-Pierre Ormand nous entraîne dans ce Nouméa qui, hier comme aujourd'hui, regroupe 75 % des nuitées des touristes.

On y trouvait même un Club Med, au Château Royal, si apprécié des Australiens et des Néo-Zélandais.

Quant aux Calédoniens, nombreux gardent la nostalgie du splendide *Club Med II* qui naviguait le long des côtes calédoniennes jusqu'en 1999...

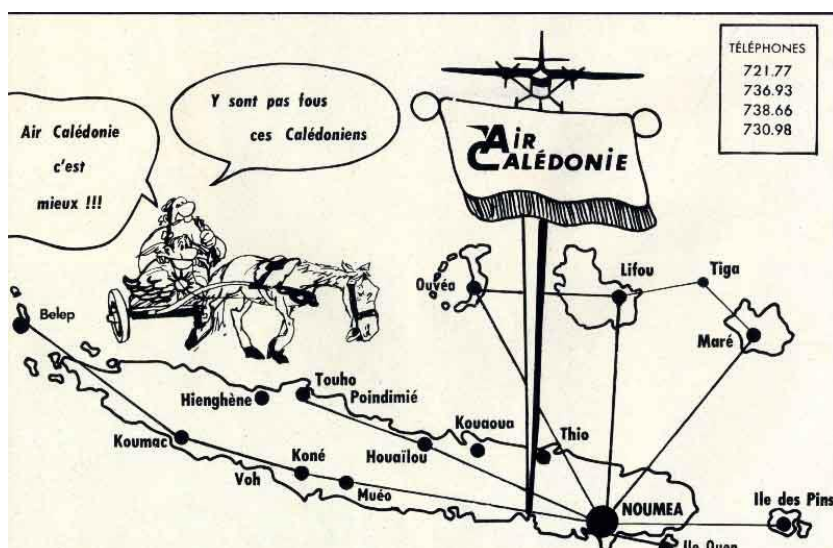
Les structures hôtelières sont aujourd'hui toujours aussi nombreuses, principalement regroupées à l'anse Vata qui joue le rôle du « Sea, Sand and Sun » (mer, sable et soleil) si emblématique de la massification du tourisme.



Château Royal, coll. M. Shekleton

Espace 8 – Des agences de voyage pour rêver d'un ailleurs

Les premières agences de voyage se sont ouvertes à Nouméa au début des années 1950, et plusieurs d'entre-elles sont toujours présentes, vendant du rêve et faisant découvrir les richesses du monde.



Agence Air Calédonie, 1972, coll. Sud Pacific

Espace 9 – Que ramène-t-on de Nouvelle-Calédonie au cours des temps ?

Les souvenirs et les cadeaux représentent un pôle pour l'économie locale.

Les voyageurs ont toujours rapporté des souvenirs de Nouvelle-Calédonie.

Ces objets, parfois dits « curios », témoignent du goût des époques, des matériaux du lieu, du savoir-faire en usage et de la façon dont la Nouvelle-Calédonie est perçue par le voyageur.

Parmi ces productions se trouvent les œuvres de Victor (1889-1971) et Charley (1911-1979) Weiss qui posent les canons de la représentation du monde kanak. Celles-ci sont encore imitées aujourd'hui et vendues sur les marchés, même si les sculptures sont réalisées en Indonésie...

Mais, de tout temps, ce que remporte le touriste de Nouvelle-Calédonie, c'est le souvenir d'un décor de rêve, non loin du paradis.



Sculpture de Charley Weiss, coll. privée

ET AUSSI : EXPOSITION « VOYAGE VOYAGE » AU SOUS-SOL DU MUSEE



Les visiteurs peuvent continuer leur voyage dans le temps avec la découverte de l'exposition « Voyage Voyage » au sous-sol du musée, qui présente des affiches des Messageries maritimes et des compagnies aériennes.



Ville de
NOUMÉA

noumea.nc
f NouméaVille

JOURNEE DE CONFERENCES

En complément de l'exposition, une journée de conférences est organisée **le samedi 18 novembre à l'université de la Nouvelle-Calédonie**, dans l'amphi Guy-Agniel. L'entrée est libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

9h : ouverture de la journée

9h15 : « Histoire du tourisme dans les îles tropicales » par Jean-Christophe Gay, agrégé de géographie, professeur des universités (IAE de Nice, université Nice Sophia Antipolis)

Cette conférence abordera d'abord les processus de mise en désir des îles tropicales à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, en démontrant le rôle central du Pacifique, spécialement Hawaï, pour ensuite étudier leur mise en tourisme au cours du siècle dernier, en révélant l'importance de la relation entre les compagnies de transport et l'hôtellerie.

10h20 : « Collectes, curios et souvenirs : les objets et le voyage à la Nouvelle-Calédonie » par Louis Lagarde, archéologue, maître de conférences (université de la Nouvelle Calédonie)

À toutes les époques, les voyageurs ont ramené des souvenirs de Nouvelle-Calédonie. Si les anciennes collectes d'objets, liées aux navigateurs et aux missionnaires, sont bien documentées, c'est parce qu'elles sont à l'origine de nombreuses collections de musées, lesquelles servent aujourd'hui à la recherche scientifique. Les voyages plus récents, ayant permis la collecte d'objets moins anciens, souvent qualifiés de faux ou de curios, n'ont pas généré le même intérêt. Ces témoins matériels n'en sont pourtant pas moins intéressants : ils témoignent du goût des époques, des matériaux, des techniques disponibles et donc des savoir-faire en usage, de l'imaginaire lié aux mers du Sud et de la façon dont la Nouvelle-Calédonie est perçue par le voyageur ordinaire.

11h20 : « Visions littéraires et touristiques de la Nouvelle-Calédonie durant l'entre-deux-guerres » par Christiane Terrier, docteure en histoire

Si Nouméa figure, désormais, parmi les destinations touristiques reconnues et appréciées dans le Pacifique, il n'en fut pas toujours de même à travers son histoire. La lecture attentive de différents articles et ouvrages parus durant l'entre-deux-guerres atteste de la mutation radicale de l'image de marque de l'archipel, d'abord présenté comme « l'enfer du bagne » qui se transforme progressivement en « paradis touristique ». C'est donc à la compréhension de cette évolution contrastée si ce n'est antinomique que sera consacrée cette conférence.

12h15 : pique-nique dans l'espace plein air (chacun apporte son panier)

14h : « La Nouvelle-Calédonie dans le tourisme insulaire tropical contemporain » par Jean-Christophe Gay, agrégé de géographie, professeur des universités (Université Nice Sophia Antipolis)

Cette conférence analyse le tourisme tropical insulaire, qui a connu une croissance spectaculaire au cours des deux dernières décennies, au point d'évoquer pour nombre d'îles de « tournant touristique ». L'outre-mer français, dont la Nouvelle-Calédonie, sont à la traîne. La Chine aujourd'hui apparaît comme l'acteur fondamental de cette dynamique dans le Pacifique et l'océan Indien.

15h : « **Défis du tourisme en Nouvelle-Calédonie** » par **Dominique Michaud**, directeur régional, Nouvelle-Calédonie, Marriott International et **Jean-Marc Mocellin**, directeur général de NCTPS

Le tourisme mondial annonce une croissance constante de l'ordre de 4% par an au cours des 10 prochaines années. Rares sont les secteurs économiques ayant aujourd'hui une telle visibilité à travers le monde. La Nouvelle-Calédonie n'a pas profité des croissances passées, sera-t-elle au rendez-vous de la prochaine décennie ? Dans un monde de plus en plus contradictoire qui oscille entre connexion permanente et recherche d'espaces de déconnexion et d'expériences personnalisées, quels sont les atouts de la Nouvelle-Calédonie et comment pourrait-elle enfin relever le défi d'un développement touristique durable et harmonieux ?

INFOS PRATIQUES

Exposition temporaire au musée de la Ville

Du 16 novembre 2017 au 14 avril 2018

39, rue Jean-Jaurès (place des Cocotiers)

Tél. : 26 28 05

Ouvert de 9h à 17h, en continu du lundi au vendredi et le samedi de 9h à 13h et de 14h à 17h.

Fermé le dimanche ainsi que le 25 décembre (Noël), le 1^{er} janvier (nouvel an), le 2 avril (lundi de pâques).

Tarifs :

Adulte : 200 F

Étudiant et senior : 100 F

Enfant de 12 à 18 ans : 50 F

Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans et les personnes en situation de handicap.

Le catalogue de l'exposition

Ce catalogue écrit par le géographe Jean-Christophe Gay propose également des articles de Christiane Terrier et de Louis Lagarde, ainsi que de nombreux témoignages et plus de 650 illustrations.

164 pages - Prix : 3 500F

Conception et réalisation de l'exposition

Véronique Defrance, Yves Jacquier, Bruno Miloud, Myriel Petit, Linda Talbi, Tovia Kavauvea, France Régnier, Copyright, Ylang Ylang, studio Kaa

Merci pour leurs prêts à :

Max Shekleton, Louis-Georges Viale, Louis Lagarde, Louis Eschembrenner, Pierre Grézard, Yves Jacquier, Gauthier Palombo- Chateteau, Éric David.